



La consommation de tabac chez les jeunes, de 2001 à 2005

Résumé du rapport de recherche 2006

Monitorage sur le tabac – Enquête suisse sur le tabagisme

Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)

Politique de la santé, Fonds de prévention du tabagisme

Novembre 2006

Roger Keller
Hans Krebs
Rainer Hornung

A propos de l'enquête

Le présent rapport renseigne sur l'évolution du comportement tabagique des jeunes de 14 à 19 ans domiciliés en Suisse. Il contient par ailleurs des informations sur les sujets suivants : la perception des comportements futurs par rapport au tabac, l'influence de l'environnement social, les raisons qui poussent ou non à fumer, l'image véhiculée par les jeunes fumeurs, le traitement du tabagisme à l'école, l'achat de produits du tabac et la perception de la dangerosité de diverses substances.

Les résultats se fondent sur deux échantillons de taille différente. Chaque année, quelque 1 300 jeunes sont interrogés, dans le cadre d'une étude globale, sur leur consommation de tabac. Entre avril 2004 et avril 2005, 1 281 d'entre eux ont eu à répondre à des questions supplémentaires ciblées (module supplémentaire destiné aux jeunes). Les questions de ce module avaient déjà été posées une première fois entre août 2001 et juin 2002.

Afin de pouvoir faire des analyses selon différents regroupements, les valeurs de deux années (échantillon rotatif) ont été cumulées, permettant ainsi de disposer d'un échantillon suffisamment grand. Cela permet de compenser les marges d'erreur importantes (à l'origine de biais dans les résultats).

L'enquête globale, détaillée à la fin du rapport, consiste en un sondage représentatif réalisé par téléphone auprès de la population de 14 à 65 ans domiciliée en Suisse.

Combien de jeunes fument-ils ?

La part des fumeurs chez les 14 à 19 ans domiciliés en Suisse a baissé de 29% lors de l'enquête 2001/02 à 25% dans les années 2004/05 (cf. figure 1). Ce léger recul s'observe dans les trois régions linguistiques.

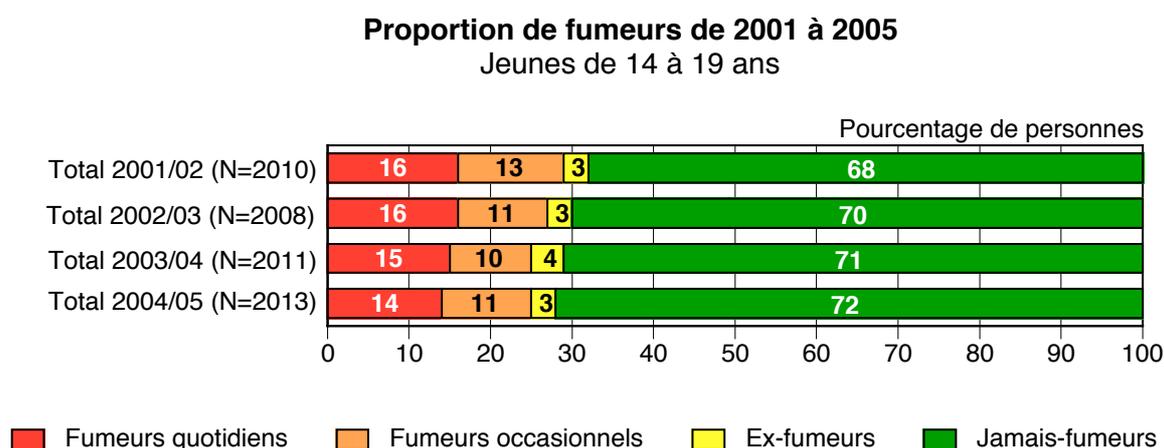


Figure 1: Proportion de fumeurs et de non-fumeurs chez les jeunes de 14 à 19 ans domiciliés en Suisse, de 2001 à 2005

L'analyse de ces chiffres selon le sexe indique que la part des fumeurs est plus élevée chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes (cf. figure 2). L'évolution semble se faire cependant différemment : la part des jeunes hommes qui fument recule dans les années 2002/03, pour rester stable ensuite, tandis que le pourcentage des fumeuses tend à diminuer de manière constante.

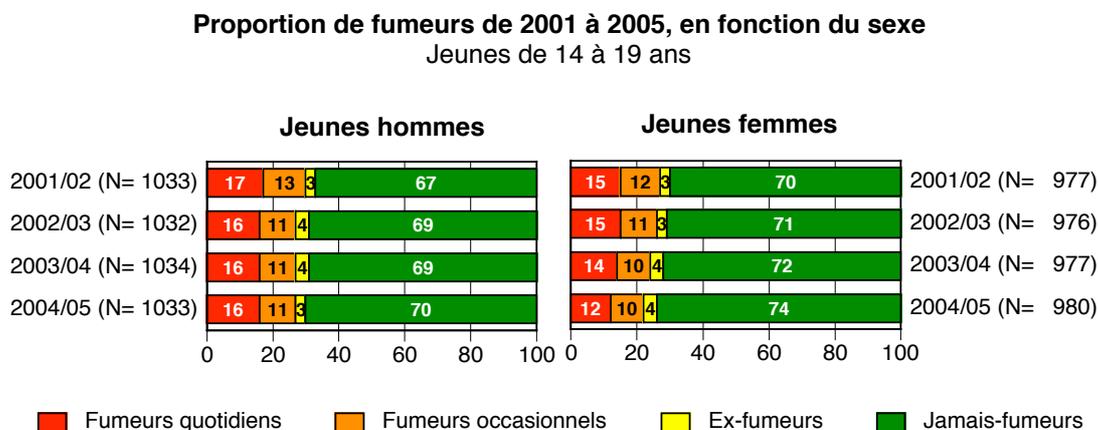


Figure 2: Fumeurs et non-fumeurs chez les jeunes de 14 à 19 ans domiciliés en Suisse, de 2001 à 2005, selon le sexe

La part des fumeurs augmente rapidement avec l'âge (cf. Figure 3). L'évolution de la part de fumeurs dans les groupes d'âge est différente : On observe un recul léger et continu du pourcentage de fumeurs chez les 18 à 19 ans, tandis que chez les 16 à 17 ans, le pourcentage de fumeurs se réduit dans les années 2002/03, pour rester plus ou moins stable ensuite.

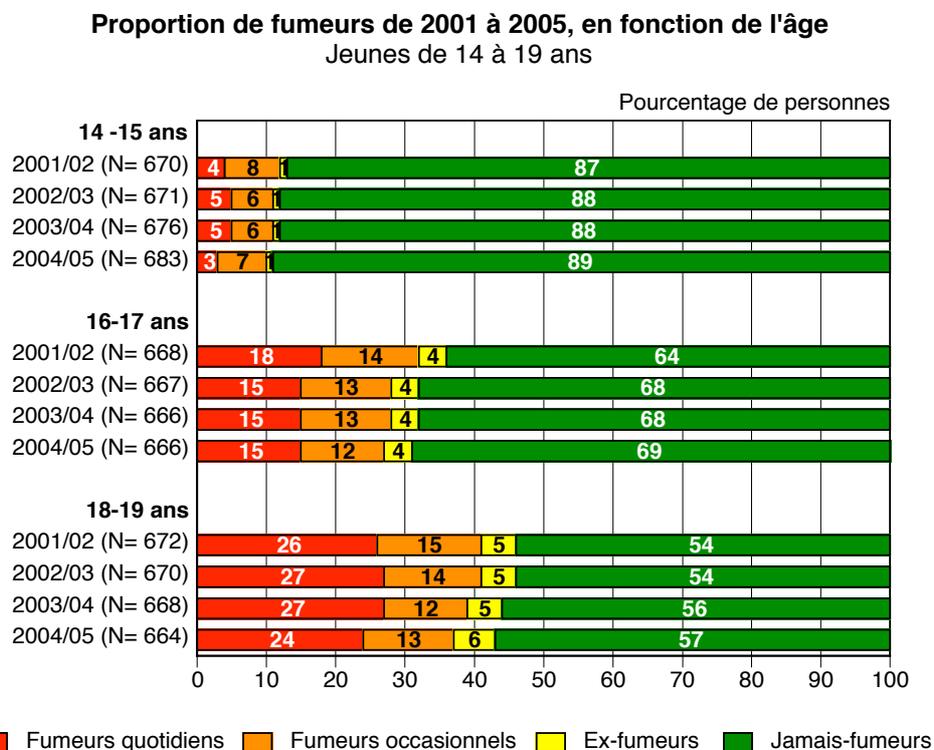


Figure 3: Fumeurs et non-fumeurs chez les 14 à 19 ans domiciliés en Suisse, de 2001 à 2005, selon l'âge

La consommation de tabac chez les 16 à 19 ans est liée au niveau de formation scolaire. Une comparaison entre les groupes « apprentissage/école professionnelle » et « gymnase » fait apparaître une nette différence entre les apprentis, dont 36% fumaient lors de l'enquête 2004/05, et les étudiants, qui étaient 22% à le faire. La différence s'explique cependant uniquement par l'évolution de la part des fumeurs quotidiens. Il apparaît en outre que le pourcentage des fumeurs a reculé dans les gymnases, tandis qu'il est resté stable chez les apprentis au cours des cinq dernières années.

La consommation moyenne de cigarettes est demeurée plus ou moins constante ces cinq dernières années. Les fumeurs quotidiens en consomment 11,5 en moyenne par jour, les fumeurs occasionnels 11,2 par semaine.

Comment les jeunes envisagent-ils leur futur comportement tabagique ?

La manière dont les jeunes voient leur futur comportement par rapport au tabac n'a pratiquement pas changé depuis 2001/02. 45% des jeunes qui fument n'envisagent pas d'arrêter. Un peu plus d'un quart (26%) souhaiterait le faire, mais pas dans les six mois suivants. 19% indiquent vouloir cesser de fumer dans les 1 à 6 prochains mois, et 10% expriment l'intention d'arrêter dans les 30 jours.

La moitié des jeunes fumeurs croit qu'il leur sera difficile de renoncer à fumer (35% des 14 à 15 ans, 52% des 19 à 20 ans).

Sur l'ensemble des fumeurs, la moitié (50%) sont d'avis qu'ils ne fumeront plus dans deux ans. On constate néanmoins que la proportion de fumeurs augmente avec l'âge et que seule une personne sur 20 parvient à cesser de fumer pendant sa jeunesse (cf. figure 1). On peut en déduire que les jeunes sous-estiment la difficulté d'arrêter de fumer.

La difficulté de cesser de fumer telle qu'elle est perçue dépend notamment de la capacité de refuser les cigarettes qui sont offertes, du fait d'inhaler ou non la fumée et du nombre d'amis qui fument : lorsque ceux-ci sont nombreux, la difficulté à arrêter est jugée beaucoup plus grande que lorsqu'on a peu de fumeurs dans son cercle d'amis.

Et qu'en est-il des jeunes non-fumeurs? Tous groupes d'âges confondus, 97% sont plus ou moins certains qu'ils ne se mettront pas à fumer au cours des deux prochaines années. Mais en réalité, la part des fumeurs ne cesse d'augmenter avec l'âge et atteint 37% chez les 19 à 20 ans (cf. figure 1).

Quel est le rapport entre le comportement tabagique des jeunes et leur environnement social ?

Comme en 2001/02, l'existence d'un lien étroit entre son propre comportement tabagique et le comportement tabagique de sa famille et de ses amis est à nouveau confirmée.

Rapport avec le comportement familial

La proportion de jeunes fumant **quotidiennement** est presque trois fois plus élevée si les deux parents fument : elle atteint alors 27%, contre 11% si aucun des parents ne fume et environ 16% si l'un des deux parents fume.

Le comportement des frères et sœurs joue également un grand rôle. La part des jeunes qui fument **quotidiennement** est plus de trois fois plus élevée si un frère ou une sœur fume déjà (9% si aucun des frères et sœurs ne fume, 29% si un frère ou une sœur consomme du tabac).

Rapport avec le comportement du cercle d'amis

Les fumeurs sont plus souvent entourés d'amis qui fument également. 9 fumeurs quotidiens sur 10 (89%) estiment que la moitié au moins de leurs amis sont aussi fumeurs. Parmi les jeunes qui n'ont jamais fumé, seuls 3 sur 10 (33%) estiment avoir un nombre aussi élevé d'amis fumeurs.

Il semble que la part des fumeurs dans le cercle d'amis ait légèrement reculé : alors que 26% des jeunes indiquaient dans les années 2001/02 que leurs amis ne fumaient pas ou qu'ils fumaient peu, cette part est passée à 37% dans les années 2004/05.

Tous groupes d'âges confondus, les jeunes continuent de surestimer la part des fumeurs parmi la population du même âge : alors que l'enquête 2004/05 fait apparaître 25% de fumeurs parmi les jeunes, ceux-ci estiment à plus de 50% la proportion des jeunes qui fument.

Quelles sont les raisons qui motivent les jeunes à fumer ou à ne pas fumer ?

Les raisons qui *poussent à fumer*, selon les jeunes fumeurs

Les trois principales raisons de fumer avancées par les jeunes fumeurs sont : « Fumer est devenu une habitude » (70%), « Je suis souvent en proie au stress et fumer me calme » (65%) et « J'apprécie le goût du tabac » (63%).

Il y a peu de différences entre les hommes et les femmes concernant les motivations à fumer.

Les raisons qui *poussent à ne pas fumer*, selon les jeunes non-fumeurs

De l'avis des non-fumeurs, les principales raisons de ne pas fumer sont : « Fumer est malsain » (94%), « Parce que je ne veux pas devenir dépendant » (87%) et « Parce que cela donne une odeur corporelle désagréable » (79%). Un peu plus de 74% ne sont pas tentés par la cigarette « parce que ça coûte cher ».

Les raisons énoncées par les non-fumeurs sont indépendantes du sexe. Toutefois, des raisons esthétiques semblent jouer un rôle un peu plus important chez les femmes, qui estiment par exemple que « la fumée rend la peau moins belle ».

Fumeurs ou non-fumeurs : qui a la meilleure image ?

On a demandé aux jeunes interrogés si les caractéristiques énumérées dans la figure 4 s'appliquent plutôt aux fumeurs ou aux non-fumeurs. Une comparaison entre les enquêtes 2001/02 et 2004/05 montre que les résultats n'ont pratiquement pas changé. C'est pourquoi nous ne présentons ci-après que ceux de la dernière enquête.

Indépendamment du fait que les jeunes fument ou non, ils ont une image plus favorable des non-fumeurs que des fumeurs. Les jeunes fumeurs de 14 à 19 ans ne semblent pas avoir favorisé leur groupe au détriment de l'autre : ils reconnaissent plutôt des caractéristiques positives au groupe des non-fumeurs, alors qu'ils attribuent les caractéristiques négatives essentiellement aux fumeurs.

D'après les jeunes interrogés, des caractéristiques positives telles que *cool*, « *qui connaît le succès* » ou *attrayant* sont plutôt attribuées aux non-fumeurs, tandis que des caractéristiques négatives telles que *nerveux*, *agressif* et *insatisfait* s'appliquent plutôt aux fumeurs.

La seule caractéristique positive que les jeunes fumeurs des deux sexes s'attribuent est une plus grande facilité de contact. De l'avis de nombreux fumeurs surtout, les deux groupes ne se distinguent néanmoins guère pour ce qui est des caractéristiques mentionnées ci-dessus. Cette opinion est plus répandue chez les jeunes un peu plus âgés.

Image des jeunes fumeurs et non-fumeurs
2004/05, 14 à 19 ans, N= 1 006

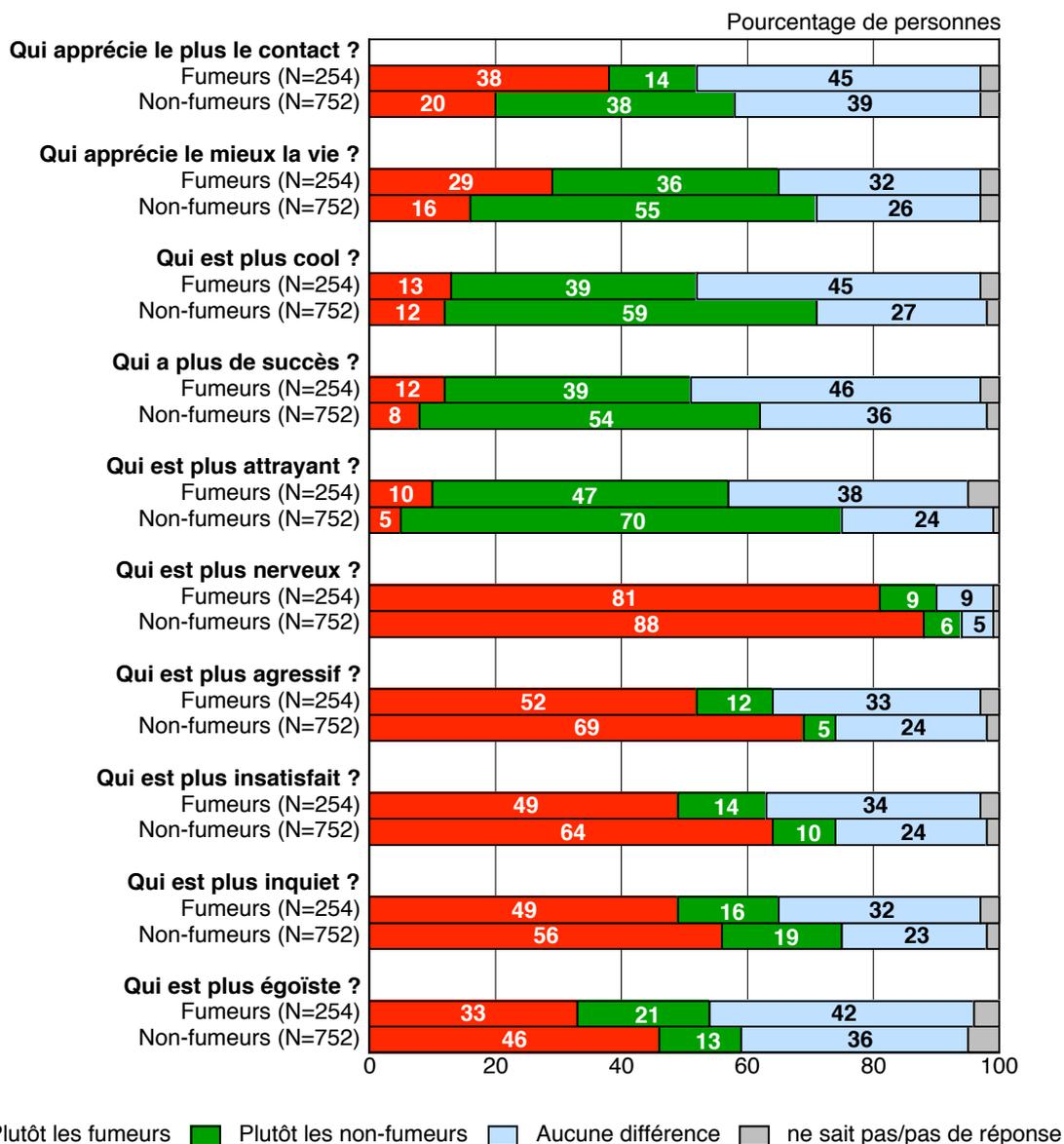


Figure 4: Attribution de caractéristiques aux fumeurs et aux non-fumeurs

A quelle fréquence le thème du tabagisme est-il abordé à l'école ?

La plupart des jeunes de 14 à 15 ans interrogés indiquent que le thème du tabagisme a été abordé en classe.

Par rapport à l'enquête 2001/02, le tabagisme est un peu plus souvent traité à l'école. La progression est la plus forte chez les 14 à 15 ans, à savoir chez les jeunes qui fréquentaient l'école obligatoire au moment de l'enquête 2004/05.

Lors de l'enquête 2004/05, près de la moitié (49%) des 14 à 19 ans ont indiqué avoir abordé à plusieurs reprises la question du tabagisme, et 30 autres pour cent estiment que ce thème a été traité une fois en classe. Environ un cinquième (19%) ne se souvient pas si des leçons ont été consacrées à ce thème.

Combien de jeunes achètent eux-mêmes leurs cigarettes ?

77% des jeunes interrogés indiquent acheter eux-mêmes leurs cigarettes, 6% se les procurer en partie eux-mêmes et 17% expliquent les obtenir exclusivement auprès d'autres personnes. Il n'y a pas de différences entre les régions linguistiques, ni entre les sexes, mais on en relève entre les groupes d'âges, comme le montre la figure 5.

47% des 14 à 15 ans indiquent s'acheter eux-mêmes leurs cigarettes, en dépit des restrictions à la vente en vigueur pour les moins de 16 ans. Cette part est nettement plus élevée chez les jeunes plus âgés. Ces derniers disposent toutefois de davantage de moyens, de sorte qu'ils peuvent plus facilement financer leur propre consommation.

Achetez-vous vous-mêmes vos cigarettes ou votre tabac ?
(fumeurs de 14 à 19 ans, N=254)

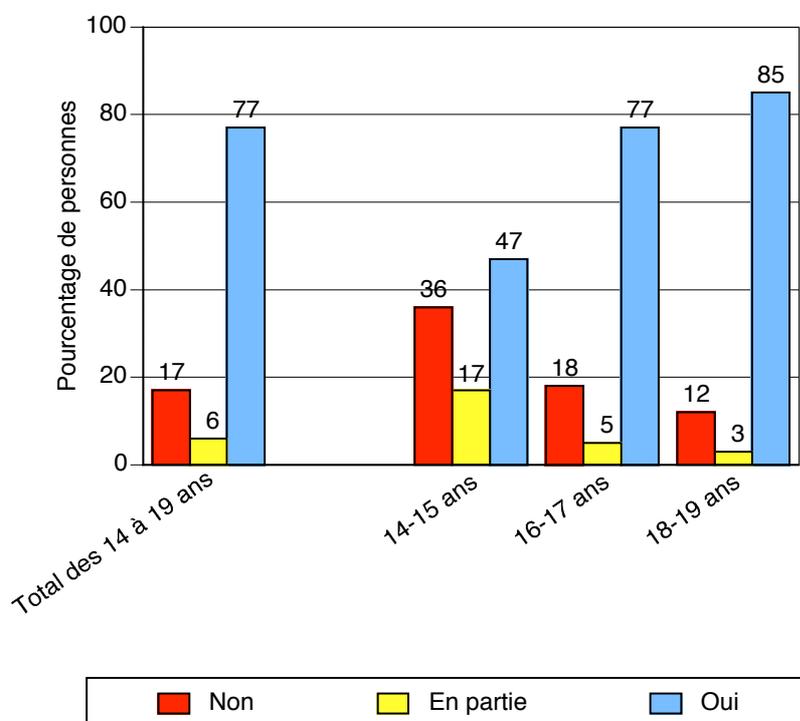


Figure 5: Pourcentage des jeunes fumeurs qui achètent eux-mêmes leurs cigarettes ou qui les obtiennent au travers d'une autre personne

Combien de jeunes reçoivent des cadeaux publicitaires de la part des fabricants de cigarettes ?

La part des jeunes qui indiquent avoir reçu des cadeaux publicitaires (allumettes, cigarettes, t-shirts, etc.) de la part d'un fabricant de cigarettes a passé de 34% lors de l'enquête 2001/02 à 27% dans les années 2004/05. Cette légère baisse s'observe pour tous les groupes de variables, à l'exception de celui des jeunes de 14 à 15 ans, où l'on relève une légère hausse de 17 à 19%.

Il n'y a pas de différences entre les régions linguistiques et les sexes. En revanche, une tendance claire se dégage en ce qui concerne les groupes d'âges et le statut de fumeur ou non. Plus l'âge est élevé, plus le nombre de cadeaux offerts l'est également. En outre, les fumeurs quotidiens se voient plus souvent offrir des cadeaux publicitaires que les fumeurs occasionnels et les ex-fumeurs. Les jeunes qui n'ont jamais fumé forment le groupe qui a reçu le moins de cadeaux.

Comment les jeunes évaluent-ils la dangerosité de la cigarette ?

Sur une échelle de dangerosité allant de 1 à 6, les jeunes jugent, comme l'on pouvait s'attendre, l'héroïne, la cocaïne et l'ecstasy comme étant les substances les plus dangereuses. Le cannabis est considéré comme un peu plus nocif que l'alcool et le tabac. La consommation de tabac est jugée plus dangereuse que lors de l'enquête 2001/02. La part des personnes qui considèrent ces substances comme totalement inoffensives – excepté pour le café – est relativement faible.

Comment jugez-vous la dangerosité des substances suivantes?

Jeunes de 14 à 19 ans, N = 1006

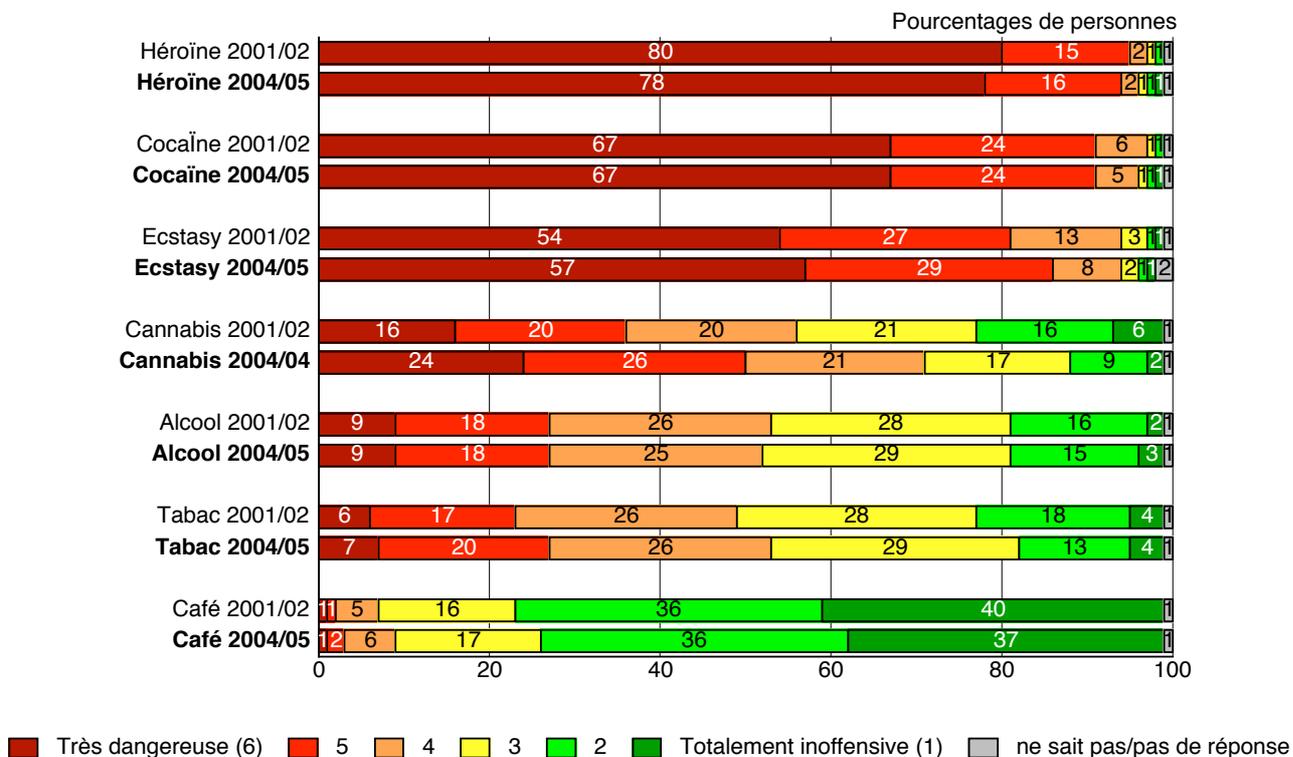


Figure 6: Evaluation de la dangerosité de diverses substances

Source:

Keller, R., Krebs, H. & Hornung, R. (2006). *Der Tabakkonsum Jugendlicher und junger Erwachsener in den Jahren 2001 bis 2005. Tabakmonitoring – Schweizerische Umfrage zum Tabakkonsum. Im Auftrag des Bundesamtes für Gesundheit, Gesundheitspolitik, Fachstelle Tabakpräventionsfonds*. Zürich: Psychologisches Institut der Universität Zürich, Sozial- und Gesundheitspsychologie.

Enquête suisse sur le tabagisme (Monitoring sur le tabac)

Le Monitoring sur le tabac a été réalisé sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) par l'Institut de psychologie de l'Université de Zurich, département de psychologie sociale et de la santé (Prof. Rainer Hornung et Roger Keller) et par Hans Krebs, Kommunikation und Publikumsforschung, Zurich. Les données sont collectées par l'institut LINK (recherche marketing et sociale).

Le Monitoring sur le tabac recense, de manière permanente et représentative, la consommation de tabac chez les personnes de 14 à 65 ans domiciliées en Suisse. Depuis janvier 2001, 2 500 personnes sont interrogées chaque trimestre par téléphone; on obtient ainsi un échantillon de 10 000 personnes chaque année.

Le Monitoring sur le tabac est constitué d'un module de base et de plusieurs modules supplémentaires. Le module de base recueille chaque trimestre les données les plus importantes relatives à la consommation de tabac. Les questions du module de base peuvent être complétées par des blocs de questions supplémentaires (p. ex. le module supplémentaire avec des questions destinées aux jeunes ou des questions sur le tabagisme passif) pendant un ou plusieurs trimestres.

L'échantillonnage est réalisé à l'aide du procédé de double randomisation et le sondage est effectué au moyen d'interviews téléphoniques entièrement standardisés en français, en allemand et en italien. Afin de disposer de suffisamment de personnes pour l'analyse des jeunes, des jeunes adultes, des femmes enceintes et des mères d'enfants en bas âge, nous procédons à un oversampling (surreprésentation dans l'échantillonnage) des tranches d'âges de 14 à 24 ans pour les hommes et de 14 à 45 ans pour les femmes. On veille également à avoir une surreprésentation de la Suisse romande et de la Suisse italienne pour s'assurer que toutes les régions linguistiques soient suffisamment représentées. Les 2 500 entretiens effectués chaque trimestre se répartissent comme suit: 1 425 entretiens en Suisse alémanique, 700 en Suisse romande et 375 en Suisse italienne.

Les données sont ensuite pondérées afin de corriger les distorsions causées par l'échantillon et d'obtenir une représentation correcte des rapports existant dans la population suisse.